

DOMAINE D'ESSENDIÉRAS À SAINT-MÉDARD-D'EXCIDEUIL

# Henri-Gilles Fournier ou la passion du Concorde

Le domaine d'Essendiéras à Saint-Médard d'Excideuil, accueille une conférence de choix, ce vendredi 25 octobre, à 19h. Organisée par le Rotary club d'Excideuil, elle verra Henri-Gilles Fournier, ancien commandant de bord d'Air France, raconter la fabuleuse histoire du Concorde. Entretien.



LUDOVIC IBARZ  
libarz@dordogne.com

C'est un invité de marque que recevra le Rotary club d'Excideuil au domaine d'Essendiéras. Aujourd'hui âgé de 80 ans, Henri-Gilles Fournier, ancien commandant de bord d'Air France, aura été le dernier pilote du Concorde qu'il a fait atterrir à Toulouse-Blagnac en 2003.

**Invité du Rotary club d'Excideuil ce vendredi, vous viendrez parler du Concorde. Comment se déroulera cette conférence ?**  
Je ferai un point sur cet avion, son histoire. Tout a commencé le 29 novembre 1962 quand Français et Britanniques ont signé pour créer en commun un avion de ligne supersonique. On parlera de son premier vol en 1969. C'était une période fabuleuse. Outre le Concorde, 1969 marque aussi les débuts du Boeing 747 et du premier pas de l'Homme sur la Lune. C'est une époque où l'on faisait confiance à la technologie. On faisait alors un Paris-New York en 3 heures 30 en Concorde. J'ai la sensation que l'on a régressé. Aujourd'hui, on met 7 heures 30 pour le même trajet. Durant

ma conférence, je parlerai du dernier vol pour Air France, en 2003, et il y aura un échange avec la salle.

**En quoi cet avion a-t-il marqué votre carrière ?**

Le Concorde a marqué la fin de ma carrière. Je l'ai piloté de 1996 à 2003. Au niveau du pilotage, c'est très différent d'un Boeing 747-400 à bord duquel j'ai aussi volé. Cela demande quand même cinq mois de stage pour bien comprendre le fonctionnement de cet appareil. Quand on est commandant de bord du Concorde, on doit connaître les procédures de sécurité aussi bien que l'ingénieur de bord. Mais avoir pu piloter cet appareil de légende reste un moment fort.

« En prenant les commandes du Concorde, j'avais l'impression de passer d'un camion à une Formule 1. »

**Justement, que ressent-on avec les commandes du Concorde en main ?**

J'ai commencé mon stage en 1996 et mon premier vol a eu lieu en 1997. J'ai tout d'abord passé des heures en simulateur avant



Henri-Gilles Fournier, ancien commandant de bord d'Air France, a officié sur le Concorde de 1997 à 2003. Photo DR

de passer dans le cockpit. J'étais habitué aux avions de ligne classiques, mais en prenant les commandes du Concorde, j'avais l'impression de passer d'un camion à une Formule 1 (rires). J'ai fait mon premier vol sans passager à Casablanca. Et j'ai ensuite fait mes vols commerciaux avec passagers vers New York.

**Avez-vous une anecdote sur vos vols ?**

Oui, en 1998, je suis parti de New York avec une centaine d'Américains à bord pour un tour du monde de 27 jours. On a fait Las Vegas, Hawaï, une escale technique à Tahiti, Christchurch, Sydney et Pékin. Là, le directeur de l'aéroport nous avait défendu d'atterrir parce que le Concorde polluait trop... C'est drôle quand on connaît la pollution à Pékin. On a atterri sur un aéroport au sud de Pékin avant de rejoindre Hong Kong, où il a fallu voler à une vitesse normale. Le voyage s'est ensuite poursuivi par l'Inde, Nairobi, Djeddah, Paris et New York. J'ai aussi participé à des vols spéciaux comme des baptêmes de l'air.

**Comment expliquez-vous cette fascination du grand public pour le Concorde ?**

Je dirais qu'il correspond à une époque, celle des années 1960. Je fais le même parallèle avec le paquebot France. Ils suscitent tous

deux une réelle nostalgie.

**Qu'avez-vous ressenti le 25 juillet 2000, lorsque le Concorde s'est écrasé à Gonesse peu après son décollage ?**

C'est quelque chose dont je parle très peu durant mes conférences. On se connaissait entre équipages du Concorde. Il y en avait que douze. C'était une tragédie, un enchaînement diabolique qui a amené le crash. En 2001, on a repris les vols, mais il était aussi temps d'arrêter l'exploitation du Concorde après 27 ans de bons et loyaux services.

**Qu'avez-vous ressenti en 2003 en le posant pour la dernière fois à Blagnac ?**

Je me souviens que 20 000 personnes nous attendaient. Sur le coup, j'étais concentré sur mon pilotage. Mais cela reste un moment chargé d'émotions.

**Reverra-t-on un jour voler des avions commerciaux supersoniques ?**

Oui, peut-être... C'est vrai que le Concorde s'est arrêté sans avoir de remplaçants. Les Soviétiques avaient copié le Concorde avec le Tupolev 144. Il a été mal copié... Il a volé, quelques mois avant le Concorde. Il a même connu un crash en 1973, au cours du salon du Bourget. D'ailleurs, pour la petite histoire, André Turcat, qui était pilote d'essai du Concorde,

était invité à bord de ce vol mais il s'est décommandé. Il a bien fait.

**Vous avez été pilote de planeurs et vous avez participé au film « La Grande Vadrouille »...**

Je faisais effectivement du planeur à Strasbourg et avec mon club, on a été contactés par la production. C'était en 1966, j'avais 23 ans. J'avais fait de ces trucs ! Je ne les referais pas aujourd'hui (rires) ! On est un peu casse-cou à cet âge. Mon club de planeur avait aussi participé aux films « Un homme de trop » de Costa-Gavras et avec Bruno Crémier, puis « Le canard en fer blanc ».

**Connaissez-vous la Dordogne ?**

Oui bien sûr, j'ai des amis en Périgord. Mais je ne connais pas trop les environs de Saint-Médard-d'Excideuil. La Dordogne est un endroit magnifique. Nous avons de belles régions en France.

Conférence exceptionnelle organisée par le Rotary-Club d'Excideuil, vendredi 25 octobre à 19h au domaine d'Essendiéras sur le Concorde, avec Henri-Gilles Fournier, commandant de bord d'Air France. Au programme : le film du dernier vol, l'histoire du Concorde, les vols Paris-New York et un échange avec la salle. Entrée libre (participation au chapeau). Dîner facultatif après la conférence, sur réservation uniquement (06 88 09 55 70 au tarif de 40 euros). Plus d'infos [www.rotaryclubexcideuil.fr](http://www.rotaryclubexcideuil.fr)



Il a fait atterrir le Concorde pour la dernière fois à Blagnac, en 2003. Photo DR